

95 la suite, appartiennent aux élus et à la Société du parc Jean-Drapeau.

La séance de ce soir devrait se terminer vers vingt-deux heures (22 h), si tout se déroule comme prévu.

100 Enfin comme vous le savez déjà la commission tient à ce que le climat des échanges demeure serein. Je vous rappelle donc que les propos malveillants ou les interventions qui portent atteinte aux droits fondamentaux ou à la réputation des personnes sont irrecevables.

105 Et comme il est coutume en matière de consultation publique, si pour une raison ou une autre des inexactitudes se glissaient dans les propos tenus ce soir, les représentants de la Société du parc Jean-Drapeau pourraient user de leur droit de rectification. Je leur accorderai la possibilité d'exercer ce droit à la fin de la séance. Il s'agira bien entendu de rectifier un fait et non pas d'émettre un commentaire ou un avis sur ce qui aura été dit.

110 Sans plus tarder, j'inviterais maintenant, monsieur Carignan. Bonsoir.

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

115 Bonsoir. Est-ce que vous m'entendez bien? Oui. Bonsoir, Monsieur le commissaire, Mesdames les commissaires. Mon nom est François Carignan. Je représente le projet Centre Amour Montréal, anciennement appelé Centre de Paix de Montréal et Terre Harmonie. Terre Harmonie qui est un nom qui s'est ajouté par la suite qui incluait cinq éléments : le Centre Amour Montréal, le Parcours de l'Harmonie, la Promenade Amour en cent cinquante (150) langues, les Jardins enfants du Monde et l'aire pour les grands spectacles qui est aujourd'hui l'amphithéâtre.

120 Alors mon premier... je commence en mentionnant que ce qu'il y a de plus important sur notre planète et sur notre terre en ce moment et qu'il y a toujours eu, c'est qu'il y ait plus d'amour. Qu'il y ait plus de... Et l'amour, c'est développer nos qualités humaines. C'est de développer nos qualités du cœur, de sagesse, et

125

130

cetera, et c'est ce qu'Expo a beaucoup apporté. Et qui nous a inspirés parce que c'était fait avec énormément de noblesse. Et donc en deux mille dix-huit (2018), alors que la planète s'apprête peut-être... c'est catastrophique, là, on en apprend à toutes les semaines en ce moment, c'est le temps vraiment de se donner un outil majeur. Pas pour cinquante mille (50 000) personnes qui visitent, mais pour des millions de personnes.

135

Donc Jean Drapeau, sa vision, je vais lire brièvement une partie du deuxième paragraphe qu'il avait écrit lui-même, j'ai appris ça : « *Pour assurer à ses îles que les Montréalais ont édifiées à leurs frais, la plénitude de leur destin de Cité internationale ou de partout toujours, les pèlerins de la Terre des Hommes pourront se rencontrer et constater la volonté de l'humanité d'enrichir la civilisation d'aujourd'hui au bénéfice de l'humanité de demain.* »

140

Alors on avait une vision. Et comme je l'ai mentionné dans une vidéo récemment, on ne semble pas en tenir compte ou on ne semble pas être vraiment au courant de cette vision extraordinaire, certains disent prophétique, de l'événement le plus rassembleur, extraordinaire.

145

Et donc, vous pouvez comprendre qu'il y a une certaine frustration qu'on ait autant développé le parc Jean-Drapeau, l'île Sainte-Hélène sans qu'il y ait eu de consultation publique. Là, je ne plains aucunement la commission et l'administration au parc Jean-Drapeau, c'est une décision politique. Alors un bref commentaire par rapport au... on trouve ça plate que, dans le processus, il n'y ait pas de consultation pour des changements majeurs qui ont lieu au préalable.

150

Cela dit, maintenant, je vais passer au projet en tant que tel. Alors vous l'aviez ici. Donc le projet en quoi consiste-t-il? On a eu, avec le peu de financement qu'on a, on a dû mettre un quatre mille, cinq mille (4 000-5 000) de notre poche pour faire

155

160

des plans d'architecture qui donnaient une certaine idée. Alors je vais y aller progressivement.

165

On parle d'un bâtiment qui a trois volets d'activité. Donc le plus important c'est l'écoute intérieure. On court tout le temps. Savoir c'est quoi qu'on veut, qui on est, et cetera. Donc la première bâtisse qu'on a vue en inspiration, c'était l'Oasis de silence en forme de tipi. Le deuxième bâtiment, on s'est dit après ça, mais il faut des expositions, qu'il y ait de l'éducation, promotion de la

170

non-violence, et cetera, comme était la vision de Jean Drapeau, donc un bâtiment séparé. Et par la suite, on s'est dit s'il y a des concerts ou des expositions, bien on a ajouté une troisième structure qui forme le tout qui est la salle de spectacle. Et tout ça rejoint par un souterrain.

175

Et donc, ce qui est intéressant, quelqu'un me soulignait ça il y a deux ans, c'est que c'est les trois formes un peu autochtones. Si on regarde bien : le tipi, la maison longue et l'igloo. Ce qui est intéressant par rapport aux gens qui étaient ici avant l'arrivée des Européens, entre autres. Donc en termes de coût, on nous demandait, tout ça, durant plusieurs années, on va simplifier ça : le tiers d'un seul avion de guerre. Un seul avion de guerre, il faut le faire. Un seul avion de guerre pourrait en faire trois projets comme ça. J'ai mis une estimation symbolique. Ça peut être dépendamment des matériaux, 227 millions.

180

Donc un seul avion de guerre, on s'apprêtait il y a cinq, six ans à en acheter soixante-cinq (65). Et en acheter maintenant quatre-vingts (80). Donc on a un problème de cohérence quand la planète est dans cet état-là. On aurait pu en offrir un à tous les pays du monde. Et bon, ce n'est pas tous les pays que ça coûte ces montants-là. Mais, en même temps, avec de l'aide des plus grands fortunés du Québec qui ajouteraient, internationaux ou du Canada, énormément de commandites pour un projet qui est aussi rassembleur, éducatif, qui fait sauver des vies, et cetera.

185

Donc... et un projet qui inspire l'humanité, en avoir d'autres. Donc un projet qui contribue à l'humanité comme était la vision de Jean Drapeau et qui va encore plus loin par rapport à l'île Sainte-Hélène.

190

195

Je reviens par rapport à ce qui s'est fait, l'amphithéâtre. L'amphithéâtre, qui fait partie... qui est un des cinq éléments, l'aire de spectacle extérieur. Ce qui est un peu dommage c'est qu'on pouvait faire les deux. À savoir : garder ce projet-là et faire également aménager l'aire de spectacle en conséquence, faire quelque chose d'harmonieux dans un concept. Mais là, on a fait les choses un peu à l'envers. On les a faits trop vite. Et donc, il y a quelque chose qui est un peu triste dans ça.

200

Je veux mentionner un détail. Je vais revenir à la scène 9. La Promenade de l'Amour qu'il y a ici. Donc un projet comme ça, j'aime le comparer... je vais montrer une photo tout de suite. Il y a Sydney qui a quelque chose d'extraordinaire à... Que tout le monde qui vont en Australie, ils disent, c'est fabuleux. On pouvait avoir quelque chose qui soit symbolique avec les spectacles, encore Evenko qui est impliqué. Mais, qu'il y ait quelque chose de complet. Donc j'en ajoute une autre. Regardez comment c'est fabuleux.

205

210

Et une des visions qu'on a pour le Centre, je vais revenir à la Promenade Amour après. C'est qu'en soirée, des lumières changent sur cent minutes (100 min) toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Et donc, imaginez avec une intensité raisonnable pour ne pas nuire non plus trop aux animaux, on le sait que c'est important.

215

Et donc, les cartes postales qu'on avait, un nouveau symbole pour Montréal, le stade olympique, un Centre amour, et cetera. Je vous montre la dernière. Puis j'ai vu parce que je l'ai trouvée tout à l'heure par hasard. Je trouve ça vraiment intéressant parce qu'elle démontre les couleurs de l'arc-en-ciel. Regardez comment que c'est beau. On avait cette possibilité-là.

220

Et là, je reviens à la Promenade Amour pour essayer d'être rapide dans le temps. Donc on avait eu cette idée qu'il y a une promenade flottante près de l'eau. Celle qu'on voit en brun, en bois là. Et pour sentir l'eau, on sent les vagues. On peut avoir des bateaux qui font la navette entre le Vieux-Port et l'île Sainte-Hélène. Et là, bien, les mots « amour » illuminés en soirée avec la description quelle langue, quel pays parle cette langue et la prononciation. Une place pour les amoureux, pour les amis, pour se ressourcer de beauté, et cetera, avec des concerts inspirants. D'autre

225

chose que du criage, là, puis qu'il y ait de la boisson puis la drogue, et cetera.
Vraiment une place qui élève les vibrations du coeur.

230 Donc si j'arrive un peu plus vers la conclusion. Je vais aller doucement en
montrant des scènes qui ont été élaborées. Les Jardins Enfants du monde, c'est une
idée brièvement que des élèves, des enfants de d'autres pays dans le monde de par
différents pays donnent des idées pour chaque... il y en aurait partout autour, là,
évidemment, il y en a juste en avant ici sur cette image-là, mais qu'ils dessinent des
235 dessins. Et des élèves d'ici supervisés par des professionnels font à toutes les
années donc des aménagements floraux avec des photos du pays. Alors toute cette
solidarité, ce partenariat, et cetera, qui se fait et qui crée, qui élève les vibrations du
coeur.

240 Je n'ai pas le temps de parler quelle était la vision pour l'ouverture du
Centre. Mais, une fin de semaine extraordinaire de trois jours, une fin de semaine;
première, pour le ressourcement; deuxième, de célébrations, l'ouverture; la troisième,
une journée où on invite les gens à donner, à partager, à faire des...

245 Ici, en vert, l'espace que l'on voit, c'est où il y aurait cet élément, le
Parcours de l'Harmonie avec des arrêts ou des stations où les étudiants passeraient
et se ressourcraient, plutôt, entre autres. Ils peuvent aller au Musée de la guerre,
mais moi je suis allé, c'est très dispendieux pour gérer tout ça. Cinq cent mille
(500 000) artefacts, mais les jeunes se chamaille.

250 Donc des arrêts gratitude, bonne pensée, Terre-mère, vérité, engagement,
conscience du coeur, et cetera.

255 Brièvement, un professeur d'université d'ingénierie m'avait mentionné à
l'époque qu'il avait eu des idées de pompes à eau qui avaient été installées et on
pourrait avoir... Justement, avant, il y avait une presqu'île qui était là. C'était là qu'on
s'est dit « C'est là qu'on va faire la station Terre-mère pour mettre quelques pompes à
eau ». Et mentionner qu'un milliard, un milliard et demi de personnes n'ont pas accès
à l'eau courante dans le monde, n'ont pas accès... À ça, ils sont obligés des fois de
260 faire des grandes distances. Donc ça crée une appréciation de notre propre vie. Puis
de vouloir... Certains vont être interpellés à dire « Bien, moi

265 je veux aider. Je veux aider d'autres ». On est très privilégié ici d'avoir un pays
aussi grand, autant de ressources naturelles pour 40 millions de personnes.

270 Donc est-ce que j'oublie quelque chose? Je vais montrer les scènes, ça
ne sera pas très très long. Je vais voir si vous avez des questions. La vue qu'on
aurait sur le Vieux-Port où on court. C'est intéressant de voir cette perspective pour
prendre du recul, et cetera, et des ateliers.

275 Donc la gestion d'un projet comme ça se fait avec simplement un horaire
comme dans tous les musées avec... pour toutes diverses activités. Et qui... Pourquoi
aussi, un élément, oui, qui est important, au niveau financier, c'est que ça fonctionne
à l'année longue.

280 Et le tourisme est important. Les écoles qui viennent, ça amène du
financement, du stationnement, plein de choses. On pouvait faire les deux et c'était
plus rentable de faire les deux. Autant Evenko, on aurait eu un bel aménagement
pour le spectacle extérieur. Et ça, et seulement faire Evenko trois grosses fins de
semaine, vingt mille (20 000) places de plus. On coupe mille (1 000) arbres. On va
trouver dans le processus. On trouve ça dommage.

285 Donc en conclusion, très content qu'il y ait quand même une consultation
publique. On se sent bien écouté. On a apprécié toutes nos participations, les
partages de différentes personnes. Merci, Monsieur le commissaire Burton, madame
Beaulieu, madame Simard, toute votre équipe. Et puis on fait confiance. On espère
qu'un changement peut arriver, on ne sait jamais. Il pourrait arriver qu'il y a une
somme d'argent qui arrive puis on dit « On fait les deux. Et on parle d'amour ». Et
290 merci à chacun pour votre écoute.

LE PRÉSIDENT :

Merci, monsieur Carignan, question?

295 **Mme ISABELLE BEAULIEU :**

Est-ce que vous avez réfléchi maintenant que, si je comprends bien, c'est sur le

300 lieu où il y a l'amphithéâtre? Est-ce que vous avez un peu modifié?

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

Non, l'amphithéâtre, si je vais... L'amphithéâtre débute ici, en fait, maintenant. Et c'est à peu près ici. Et la rivière, elle était là. Je ne sais pas si je suis capable de me rendre assez rapidement.

305 **Mme ISABELLE BEAULIEU :**

Donc, O.K., ce n'est pas sur le site de l'amphithéâtre. J'avais mal...

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

310 Donc l'amphithéâtre, c'est qu'on a avancé vers l'eau. Et si on n'avait pas avancé, on aurait pu avoir toujours ce nom que nous avons. Peut-être, élargir ou un petit peu, peut-être, avancer. Mais, c'est toute cette belle vue avec l'eau là qui aurait pu avoir des petits canots, des petits pédalos, et cetera. Donc l'amphithéâtre, maintenant, c'est qu'il s'avance à peu près jusqu'ici. C'est ça qui est dommage.

315 **Mme ISABELLE BEAULIEU :**

Puis deuxième question, puisque nous, dans notre mandat, on doit réfléchir au parc avec ses deux îles, ses accès. Est-ce que vous avez une réflexion sur le reste du parc ou c'est pour vraiment ces bâtiments?

320 **M. FRANÇOIS CARIGNAN :**

325 Merci pour votre question, madame Beaulieu. En fait, j'ai oublié de le mentionner, mais dans le concept qu'on avait tout élaboré, on avait... il y a un élément... Comment ça s'appelle? La Place des Nations, bon. Premièrement, on trouve que le projet devient une forme de Place des Nations permanente pour des centaines d'années. Donc ça, c'était intéressant. Mais, l'espace pour la Place des Nations qui est au fond, il n'y avait pas eu d'idée. On était content. On se dit, ça donne une occasion de renchérir encore plus le projet avec quelque chose d'encore

330

magnifique à la pointe de l'île.

335

Donc, un détail aussi, ça fait depuis mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996) que cette vision a commencé à être développée, depuis à peu près quatre-vingt-dix-huit (98), quatre-vingt-dix-neuf (99) qu'on se dit « Ah, c'est au parc Jean-Drapeau qui est comme le meilleur endroit ». Donc c'est un projet qui a été longuement mûri accompagné par des pionniers du Québec, des leaders. Pionniers du dialogue oecuménique au Canada, qui est décédé, il y a deux ans. Jacques Langlais, pionnier dialogue interculturel. Benoît Lacroix, un sage extraordinaire, l'ami des artistes qui ont été six années avec nous. On trouve ça dommage qu'on n'a pas eu plus d'écoute au niveau de la mairie à l'époque.

340

Mme ISABELLE BEAULIEU :

O.K. Merci.

345

LE PRÉSIDENT :

J'avais la même question de localisation par rapport au Calder, là, qu'on voit que... on a l'impression que c'est très près.

350

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

Assez quand même. Bien, en fait, à gauche du bâtiment principal, là, peut-être à trente mètres (30 m), on a les Colonnes portugaises, le monument portugais, les piliers. Et en ce moment, il est comme placé où le Calder était, là. Je ne sais pas si en ce moment il a été vraiment beaucoup déplacé. Ou est-ce qu'il va, pardonnez-moi, se rapprocher du côté gauche. Je ne le sais pas. Mais, plus on empiète du côté gauche comme proche lac, ça aurait le fun de garder le lac. Si on regarde, on est à côté. On marche à côté. On a l'eau. Ça donne une perspective de la nature. C'est dommage qu'on ait vraiment empiété dans cet espace-là. Il était beau l'aménagement antérieur.

355

360

LE PRÉSIDENT :

Une dernière question : pour vous, le parc Jean-Drapeau, ça représente quoi?

365

Pourquoi faire ce projet au-delà de faire référence à Expo 67 et à la vision du maire Drapeau, mais pourquoi là?

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

370

Je suis vraiment content que vous terminiez avec cette question parce que ça me donne l'occasion... Aujourd'hui, on l'appelle le parc Jean-Drapeau et on met beaucoup... Beaucoup de gens, ils disent que c'est un parc. Mais, c'est d'abord et avant tout, c'est où avait lieu Expo 67. C'était Expo 67. C'était rempli de structures extraordinairement belles. Moi j'ai pu voir en partie quand j'étais plus jeune parce qu'il y en a qui sont restés. Le Katimavic, le Pavillon de l'Angleterre, de la France, et cetera, le pavillon du Japon. C'est à peu près à l'emplacement du Pavillon du Japon, l'emplacement. Mais, c'est l'endroit d'Expo. C'est où avait lieu l'Expo sur la partie non naturelle de l'île. Donc c'est bien plus que de dire, résumer ça à un parc où c'est de la nature. C'est l'endroit de l'Expo. Merci pour votre question.

375

LE PRÉSIDENT :

380

Merci beaucoup, monsieur Carignan.

M. FRANÇOIS CARIGNAN :

Merci beaucoup pour votre écoute.

385

LE PRÉSIDENT :

Monsieur Pierre Bellerose, bonsoir.

M. PIERRE BELLEROSE :

390

Bonsoir, tout le monde. Merci de l'invitation. Moi aussi je vais venir vous parler d'amour. Tourisme Montréal, pour le parc Jean-Drapeau. Donc quelques mots sur Tourisme Montréal qui est un organisme que, je pense, tout le monde connaît un peu, là. Un organisme privé à but non lucratif qui a trois grands mandats. Une vieille organisation, c'est le centième anniversaire l'année prochaine. On va avoir cent (100) ans. Donc on a une vieille relation avec le parc Jean-Drapeau qui a